

Vivre à LIMOGES

Le magazine municipal d'information - Novembre 2021

164

100 % web

EHPAD municipaux

Paroles de professionnels

Infirmière, cuisinier, ASH,
animatrice, diététicienne,
assistante de soins en gérontologie,
aide médico-psychologique,
aide-soignante, agent social



Dans le prolongement du dossier publié dans Vivre à Limoges du mois de novembre - N°164, d'autres professionnels qui interviennent auprès des seniors prennent la parole pour témoigner de leur métier. Des témoignages complémentaires, des visions différentes également, mais dans tous les cas un engagement partagé envers le bien-être des résidents.

7ALimoges

Reportages à voir sur 7alimoges.tv

7ALimoges, la chaîne publique locale de la Ville de Limoges également sur le câble SFR et les box Orange et Bouygues



DÉCOUVRIR LIMOGES VIE MUNICIPALE CADRE DE VIE ÉCONOMIE EMPLOI SOLIDARITÉ SANTÉ SPORT CULTURE FESTIVITÉ JEUNESSE ÉDUCATION SÉNIORS CINÉMA

| [Métropolitain](#) | [Le Nez en l'air](#) | [7 au conservatoire](#) | [Crin-Crau !](#) | [1'30" au musée](#) | [Mag d'Ester](#) | [Livres d'artistes](#) |



Bientôt un EHPAD nouvelle génération à La Bastide

Il y a 2 ans | 183 vues

pose de la première pierre de l'EHPAD Marcel Faure à La Bastide

★★★★★ (3 votes) | 0 Commentaire

"BVL Architecture", "EHPAD Marcel-Faure", "La Bastide", "population âgée", "rénovation urbaine", "ville de Limoges", 7ALimoges, architecte, CCAS, EHPAD, Limoges, travaux



Des ateliers de proximité à l'EHPAD du Mas Rome

Il y a plus d'1 an | 68 vues

des activités gratuites ouvertes à tous les seniors

★★★★★ (2 votes)

"activités gratuites", "appel à projet", "art-thérapeute", "ateliers proximité", "Le Mas Rome", "ville de Limoges", 7ALimoges, EHPAD, lauréat, Limoges, santé, seniors



Mas-Rome : Le nouvel EHPAD de Limoges

Il y a 8 ans | 1631 vues

Le nouvel EHPAD de Limoges ouvrira ses portes en mars et accueillera des personnes atteintes d'Alzheimer. En attendant, petite visite du chantier...

★★★★★ (1 vote) | 2 Commentaires

"CCAS de la Ville de Limoges", "ehpad du mas Rome", "ville de Limoges", 7ALimoges, Alzheimer, ehpap, SELI, seniors



Suivi de chantier EHPAD Marcel-Faure

Il y a plus d'1 an | 99 vues

une visite d'une chambre témoin en plus.

★★★★★ (2 votes) | 0 Commentaire

"EHPAD de La Bastide", "EHPAD Marcel-Faure", "ville de Limoges", 7ALimoges, EHPAD, Limoges, reportage, travaux



L'EHPAD Marcel Faure, un « lieu à vivre » novateur pour les personnes âgées

Il y a 9 mois | 74 vues

Le chantier du nouvel EHPAD Marcel-Faure a été lancé il y a bientôt deux ans, il devrait se poursuivre jusqu'à l'automne 2021.

★★★★★ (1 vote) | 0 Commentaire

"EHPAD Marcel-Faure", "ville de Limoges", 7ALimoges, CCAS, EHPAD, Limoges

STÉPHANIE LARUE & VALÉRIE THIERRY,

Animatrice & Assistante de soins en gérontologie à l'EHPAD Le Roussillon

Valérie Thierry est assistante de soins en gérontologie à l'EHPAD Le Roussillon. À ce titre, elle est notamment en charge des toilettes thérapeutiques, de la prise des repas et de la gestion de l'accompagnement des résidents au fil de la journée. Elle exerce son métier avec passion parce qu'il a du sens.

« Nous devons encourager les personnes âgées à conserver leur acquis malgré l'évolution de la maladie », explique-t-elle. « Pour cela, nous sommes à leurs côtés dans les gestes quotidiens et nous avons recours à toutes sortes d'activités qui font appel à la réminiscence, à la création, à la dextérité par exemple ». Finalement, en EHPAD, tout est prétexte à une approche thérapeutique au bénéfice des seniors.

Des ateliers

qui ont du sens

Et c'est à ce stade que Stéphanie Larue, l'animatrice de l'EHPAD, prend le relais. « Nous travaillons auprès d'êtres humains », explique-t-elle.

« Le relationnel est donc naturellement enrichissant parce que chacun a une histoire de vie à partager.

L'un des aspects les plus importants est certainement le plaisir qu'éprouvent les résidents lorsque l'on partage une activité », poursuit-elle.

« À cause de leur maladie, ils sont particulièrement sensibles aux humeurs, à différents degrés bien-sûr.

Il faut savoir trouver les mots pour leur donner envie de participer et surtout diversifier ce que nous proposons ».



Parmi les activités proposées à l'EHPAD Le Roussillon, la médiation animale avec les Chiens visiteurs, les jeux de cartes qui plairont toujours car ils font appel à la mémoire, la dextérité et la stratégie ou bien l'activité physique avec les étudiants STAPS de l'Université. Mais dans tous les cas, derrière l'amusement et le plaisir partagé, le bénéfice thérapeutique est indéniable.



En couverture : 2 jours par semaine, les étudiants Sciences et techniques des activités physiques et sportives - Activité physique adaptée et santé de l'Université (STAPS-APAS) accompagnent les seniors de l'EHPAD Le Roussillon pour pratiquer une activité physique.

« Nous sommes 2 étudiants par personne âgée », précisent Marion Denis, Victoria Montuschi et Chiara Verdon qui sont en 3^e année.

« Après l'évaluation lors des premières séances, nous travaillons selon les capacités de chacun la coordination, l'endurance, le renforcement musculaire, l'équilibre, le déplacement et la force. Notre cursus repose sur un apprentissage par la pratique.

Les résidents sont enthousiastes à venir avec nous car nous avons appris à nous adapter, même si notre rôle est aussi de les pousser un peu pour qu'ils mettent à profit leurs capacités ».



VÉRONIQUE CITERNE,

Aide-soignante à l'EHPAD Le Mas Rome

Véronique Citerne est aide-soignante en gérontologie à l'EHPAD Le Mas Rome.

Après avoir suivi une formation qualifiante pour devenir assistante de soins en gérontologie, elle a poursuivi son apprentissage avec la formation humanitude : une autre approche de la prise en charge de la personne âgée.



« Je m'occupe de résidents dépendants », précise-t-elle.

« Je les accompagne pour les aider à accomplir tous les gestes de la vie quotidienne : leur toilette, mais aussi les aider à s'alimenter, à se déplacer ou simplement à saisir certains objets qu'ils voudraient utiliser.

Je suis là pour eux, pour faire avec eux et certainement pas pour faire à leur place. Notre rôle est de veiller au maintien de leur autonomie le plus longtemps possible. C'est beaucoup plus valorisant ».

Comprendre

« Il faut d'abord comprendre la maladie dont ils souffrent et apprendre à les connaître pour savoir comment réagir, adopter la bonne attitude et anticiper ce dont ils pourraient avoir besoin.

Chaque maladie est unique et s'exprime différemment selon chaque résident ». Grâce à la formation humanitude, Véronique a appris à écouter, à placer le résident au centre des priorités.

« Dans l'unité où je travaille, chacun vit à son rythme, selon ses envies », précise-t-elle. « Les résidents ont des troubles cognitifs plus ou moins sévères (déambulation, agressivité, ...). L'accompagnement est adapté selon le rythme de chacun. Il n'y a pas d'heure fixe pour les repas par exemple.

Nous nous adaptons au résident et à ses envies.

Certains ne dorment pas la nuit, ils sont réveillés et ont envie de marcher dans l'unité ou de manger. Alors, on leur sert de quoi se restaurer et si le lendemain matin, ils dorment encore, ce n'est pas grave. C'est leur bien-être qui importe ; c'est inutile de les contrarier !

La maladie d'Alzheimer fait perdre beaucoup de choses, mais les émotions sont en revanche accentuées. Travailler avec des personnes âgées qui ont une telle pathologie, c'est émotionnellement incroyable ».



Accompagner les seniors dans les gestes de la vie quotidienne favorise le maintien de l'autonomie.

FABIENNE LACASSAGNE

Diététicienne

Fabienne Lacassagne est diététicienne. Elle travaille depuis 16 ans au CCAS et intervient dans les EHPAD de la Ville, les résidences autonomie municipales et auprès du service de portage de repas à domicile.

Le temps du repas est un moment privilégié. Partage, convivialité, plaisir, tout y est ! Pourtant, avec l'avancée en âge, s'alimenter peut vite devenir contraignant.

« Le premier enjeu en matière d'alimentation en EHPAD est que le résident mange.

Il faut bien-sûr veiller à l'équilibre, mais notre engagement est d'abord de lutter contre la dénutrition.

Alors nous multiplions les préparations (haché, mixé, ...) pour satisfaire leurs goûts selon leurs capacités », précise-t-elle.

Évaluer

« Le temps du repas est aussi très intéressant pour évaluer les capacités physiques et cognitives de la personne âgée.

C'est un travail qui se fait en lien avec les équipes de soins car quand tout va bien, tout va bien ; mais lorsque l'on constate une prise ou une perte de poids, il est primordial de comprendre quelle en est la cause. C'est souvent très subjectif, mais les chiffres ne mentent pas et il convient de réagir en conséquence ».

Professionnelle à la charnière du bien manger et de la mise en pratique des règles sanitaires, Fabienne Lacassagne relève des missions très transversales.

Et se nourrir autrement

Parmi ses axes de réflexion, le développement du manger main pour les personnes qui souffrent de troubles neurocognitifs et peinent à rester à table. C'est un domaine qui est déjà très expérimenté à l'EHPAD Le Mas Rome.

Sur place Yannick Joinet mise bien-sûr sur les saveurs et les couleurs pour le plaisir des yeux, mais il « travaille aussi la découpe des aliments pour qu'ils tiennent dans la main et qu'ils soient faciles à manger dans toutes situations ».



Élaboration des menus à l'EHPAD Marcel Faure par Bernard Lascaux, cuisinier et Fabienne Lacassagne diététicienne.

BERNARD LASCAUX

Cuisinier à l'EHPAD Marcel Faure

Cuisinier depuis 41 ans - et depuis plus de 20 ans à l'EHPAD Marcel Faure, Bernard Lascaux sait y faire.

« Je travaille des menus de saison », précise-t-il.

« Aujourd'hui, nous cuisinons selon de nombreux protocoles sanitaires et des normes qui vont parfois à l'encontre de notre capacité à créer et donner du goût aux plats. Nous cuisinons selon des modes opératoires très codifiés pour garantir la sécurité, notamment vis-à-vis des risques allergiques ».

Et même s'il avoue avec un pincement au cœur que son métier a perdu de sa saveur, il « reste motivé car il faut néanmoins que les repas soient bons, comme s'ils étaient cuisinés pour moi, car la cuisine, c'est pour que ça se mange ! »

Donc forcément, les résidents ont leur mot à dire et savent très bien se faire entendre avec tout de même des préférences pour des plats traditionnels comme la choucroute, le pot-au-feu, le petit salé et bien encore le pâté de pommes de terre ou le boudin aux châtaignes !



JENNIFER MARTIN

Agent des services hospitaliers
à l'EHPAD Marcel Faure

PATRICIA BARTOUT

Agent des services hospitaliers
à l'EHPAD Marcel Faure

PRISCILLA FAUVEAU

Aide médico-psychologique
à l'EHPAD Marcel Faure

AUDREY SIMONIN

Infirmière à l'EHPAD Marcel Faure



Jennifer Martin



Audrey Simonin



Priscilla Fauveau



Patricia Bartout

Audrey Simonin est infirmière, Priscilla Fauveau, aide médico-psychologique, Jennifer Martin et Patricia Bartout, agents des services hospitaliers ; elles travaillent toutes les 4 à l'EHPAD Marcel Faure, en équipe.

« Même si nous accomplissons les mêmes tâches tous les jours, aucune journée ne ressemble à une autre », avouent-elles à l'unisson.

Le rituel du matin est bien orchestré : service des petits déjeuners, toilettes et administration des médicaments en binôme dans chacune des ailes de l'établissement.

« Mais même si tout est organisé, nous suivons le rythme des résidents », précise Jennifer.

« Notre objectif est que tout le monde soit prêt pour que les premières activités puissent commencer en milieu de matinée », ajoute Patricia.

Le plus compliqué étant peut-être de parvenir à coordonner tous les emplois du temps, car certains ont rendez-vous avec le kiné, d'autres avec leur coiffeur ou l'esthéticienne.

Mais même malgré ce planning chargé, la grasse matinée est autorisée.

En quête d'équilibre

« Quoi qu'il se passe, notre rôle est de trouver un équilibre entre le lien social qu'il faut préserver et l'accompagnement des gestes que chaque personne âgée peut encore accomplir seule ou avec de l'aide. Cela demande bien-sûr de l'empathie », précise Priscilla.

« Nous devons être en mesure de comprendre ce dont les résidents ont besoin. On travaille dans l'échange car ils s'intéressent aussi beaucoup à nous, à ce que nous vivons en dehors de l'EHPAD », ajoutent-elles.

« Ce n'est pas forcément évident pour une personne âgée d'arriver dans un EHPAD », poursuit Audrey.

« Nous sommes là pour leur apporter de la gaieté, de l'humour ».

Et de cohésion

C'est important de préserver la cohésion, tant dans les équipes qu'entre résidents. À ce titre, les projets d'accompagnement personnalisés qui sont présentés aux résidents et à leur famille sont revus chaque année pour être ajustés et ainsi dresser une feuille de route pour que tout le monde y puisse ses repères.

CEDRIC GINESTIE

Éducateur Activités physiques adaptées

Cédric Ginestie intervient régulièrement dans les EHPAD de la Ville pour proposer des activités physiques adaptées.

Éducateur depuis 3 ans, il leur fait travailler la motricité (fine ou globale), faire des exercices pour le maintien de l'autonomie avec en complément des approches cognitives qui stimulent la mémoire et la réflexion.

« Nous pratiquons de exercices simples comme la marche ou des parcours, mais aussi des activités physiques plus complexes quand c'est possible », explique-t-il. « Le but est de proposer des activités en dehors des chambres, toujours pour favoriser le lien social ».

Certains résidents rechignent à participer au début, « mais en trouvant les bons mots, en essayant, juste une fois, il y a parfois un déclic qui va inciter le résident à rejoindre le groupe ». Première étape réussie !



Les activités physiques adaptées, comme leur nom l'indique permettent aux seniors de faire de l'exercice selon leur capacités et leur volonté de bouger.

PATRICIA SAINT-JEAN

Animatrice à l'EHPAD Marcel Faure

Patricia Saint-Jean est animatrice. Après avoir travaillé avec les enfants, elle a troqué les plus jeunes pour s'occuper des seniors. « Ce n'est pas le même public », précise-t-elle d'entrée.

« Les seniors ont une histoire de vie, un élan vital qui les aide à aller de l'avant. Et c'est justement là que les animations ont un grand intérêt.

Qu'il s'agisse d'activités physiques adaptées, d'un bal ou de chant par exemple, ce sont toujours les résidents qui choisissent ce qu'ils souhaitent faire.

C'est important de les stimuler, mais leur adhésion est indispensable ».



AMÉLIE DAIRON

Infirmière à l'EHPAD Pr. Joseph de Léobardy

Amélie Dairon a décroché son diplôme d'infirmière en 2007. Elle travaille en EHPAD depuis 7 ans, mais n'a rejoint Joseph de Léobardy qu'en 2020.

Au quotidien, elle pratique les soins de la vie courante et s'occupe du suivi médical des résidents en lien avec leur médecin traitant et les professionnels libéraux qui les prennent en charge. Ça c'est sa fiche de poste !

Mais en réalité, elle aime son métier parce qu'elle s'occupe de personnes qu'elle connaît et qu'elle apprécie.

« J'aime travailler en EHPAD auprès de résidents qui restent longtemps. C'est un lieu de vie où l'on prend le temps de se connaître. J'ai toujours voulu travailler dans un domaine social et pas derrière un bureau. Lorsque j'ai découvert le métier d'infirmière, j'ai tout de suite été séduite.

En EHPAD, savoir faire les soins techniques n'est pas suffisant, il faut aussi savoir préserver le côté humain, prendre soin de la personne en tant qu'être.

À l'EHPAD, la personne âgée est dans sa maison et elle a le droit d'y être heureuse. C'est un travail que l'on fait avec son cœur et pour lequel il faut aussi savoir faire la part des choses, décrocher.

Heureusement, j'ai le sport et deux enfants !



NADIA ABDILLAH

Agent social en charge de la relation avec les familles à l'EHPAD Le Roussillon

« Mes missions principales sont l'entretien des chambres et la gestion des temps de repas », explique Nadia Abdillah. « Mais depuis quelques mois, je m'occupe surtout du contrôle des passes sanitaires à l'entrée de l'établissement et de l'organisation des animations ». Deux tâches qui lui donnent l'occasion de mettre à profit sa joie de vivre, car dans tous les cas, « il faut garder le sourire ».

« Nous sommes dans une structure où la tristesse est contagieuse, alors autant faire son travail dans la bonne humeur », raconte-t-elle avec entrain. Et lorsqu'on lui demande à quoi on reconnaît qu'une animation est réussie, sa réponse est sans équivoque : « quand tout le monde participe ! »

Je demande à chaque fois ce que les résidents ont envie de faire : souvent des jeux de société ou de mémoire ». Car ne vous y trompez pas, jouer aux cartes ne sert pas qu'à passer le temps, l'équipe soignante utilise ce vecteur pour faire appel à la logique, la mémoire, la stratégie et même la dextérité des joueurs... Sans oublier bien sûr le lien social qui en émane.



MARTINE SEREZAC

Aide-soignante au sein de l'équipe mobile

Après avoir travaillé dans un seul EHPAD pendant de nombreuses années, Martine Sérézac se réjouit d'avoir intégré l'équipe mobile il y a 18 mois.

« J'aime l'idée d'être une force supplémentaire en cas de besoin », explique-t-elle. « Je suis détachée dans un établissement pour plusieurs semaines en général, mais je peux aussi intervenir ponctuellement pour répondre à un besoin urgent.

En allant d'EHPAD en EHPAD, je rencontre de nombreux résidents et je côtoie plusieurs modes de fonctionnement et d'organisation selon l'établissement où j'interviens.

Je fais ce métier depuis 11 ans et je partage avec les résidents dont je m'occupe de vrais moments de bonheur. De part notre métier, nous entrons dans leur intimité. Il faut forcément donner de soi pour qu'ils donnent du leur.

Ça oblige à se remettre en question sans cesse, car même si je connais les difficultés et l'image de ce métier, je le fais par choix et par passion », conclut-elle.

Créée en novembre 2015, l'équipe mobile répond à un double objectif : améliorer la qualité du service grâce à la professionalisation des agents qui viennent prêter main forte dans les établissements municipaux et réduire le recours à l'intérim. Grâce à l'équipe mobile, la continuité de service est assuré !

Les agents qui intègrent le pool ainsi constitué sont totalement polyvalents et mobiles de jour comme de nuit.

Selon les besoins, ils interviennent dans les 4 EHPAD, les 3 Résidences autonomie municipales (RAM) et au sein de Service de soin infirmiers à domicile (SSIAD).

Créée avec un effectif de 13 professionnels, l'équipe mobile compte aujourd'hui 21 agents : 3 infirmiers - 10 aide-soignants et 8 agents d'hygiène.

AURÉLIE LAURENÇON

Animatrice à l'EHPAD Professeur Joseph de Léobardy



Aurélie Laurençon est animatrice en EHPAD depuis un peu plus de 8 ans ; mais avant cela, elle travaillait dans une maternité à Paris en tant que responsable administrative.

« J'ai toujours aimé le champ social. Alors j'ai passé un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport et découvert les métiers de l'animation », explique-t-elle.

Étymologiquement, animer, c'est donner la vie. « En EHPAD, c'est un mot qui prend tout son sens, car notre rôle est de parvenir à replacer la personne âgée en tant que décisionnaire. Et pour cela, elle doit travailler, réfléchir. Je propose de nombreuses animations à partir de photos car ce sont des supports qui permettent de partager des mots et que l'on peut toucher - même si l'épidémie de Covid 19 a compliqué cette organisation. C'est essentiel pour créer du lien et surtout récréer ceux qui ont été perdus », poursuit-elle.

Il n'est pas toujours simple pour un individu de s'intégrer à la vie en collectivité.

« Pour faire face, nous associons le personnel et les familles qui peuvent participer aux activités et nous mobilisons aussi des intervenants extérieurs. Dans ces moments-là, les résidents me surprennent souvent car ils ont encore énormément de ressources. Ce ne sont pas des personnes âgées au sens péjoratif du terme, mais plutôt des personnes qui sont âgées avec des parcours de vie authentiques ».

CHARLOTTE MEGY

Infirmière à l'EHPAD Le Roussillon

« Je suis infirmière au sein d'une équipe », insiste Charlotte Mégy.

« Parce que nous prenons en charge tous types de pathologie, qu'il s'agisse de troubles neurocognitifs ou d'une perte d'autonomie, voire d'un handicap dû par exemple à un AVC, nous adaptons sans cesse les prises en charge.

L'objectif est bien-sûr de répondre aux besoins des résidents, mais surtout de les aider à accomplir ce qu'ils souhaitent.

Être infirmière en EHPAD est un métier singulier. Il s'exerce différemment que dans un hôpital. C'est d'ailleurs là que réside la différence entre un lieu de vie et un lieu de soins.

« En EHPAD, nous avons le temps de connaître les résidents qui restent plus longtemps que quelques jours ».

Et c'est justement grâce à cette proximité et à cette bienveillance qui les caractérisent que les professionnels des EHPAD sont en mesure de proposer des prises en charge soucieuse du bien-être et des désirs de ceux sur qui ils veillent.



CATHERINE LIÈGE

Agent des services hospitaliers à l'EHPAD Pr Joseph de Léobardy

D'abord aide de cuisine, Catherine Liège a ensuite travaillé à la lingerie, puis au foyer des jeunes travailleurs avant de rejoindre l'EHPAD Pr Joseph de Léobardy en tant qu'agent des services hospitaliers.

« Je commence à travailler à 6 h 30 pour l'entretien des locaux avant l'arrivée des autres professionnels. Ensuite, je me rends en cuisine pour apporter les petits déjeuners aux résidents dans leur chambre et lorsque c'est nécessaire, je les aide. Ce sont des moments où les résidents sont contents de nous voir et où l'on partage de bons moments », raconte-t-elle avec enthousiasme.

« Mon métier est finalement très diversifié car même s'il repose sur la prise de repas et le ménage partout dans l'EHPAD, nous sommes aussi présents pour entretenir un contact chaleureux avec la personnes âgée. Je connais presque toutes les petites manies de chaque résident depuis le temps.



ANIMATIONS LOISIRS SENIORS

Programme des activités

60 ans et + résidant à Limoges

Activités, mementos, rendez-vous mois par mois en un coup d'œil

SEPT. à DÉC. 2021



Offre de loisirs pour les seniors adhérents au service animation
loisirs du Centre communal d'action sociale
de la Ville de Limoges

À consulter ici